Histoire d'une natte et d'une queue. Conte chinois.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.66
Auteur(s) : Louis Legrand
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Legrand (Louis)
• numéro : 3095
Description : Planche de 20 images (60 x 53) en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 297 mm
Notes : Support publicitaire "offert par The Sport".
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

PELLERIN & Cie
Imp.-édit.

Histoire d'une Natte et d'une Queue

— CONTE CHINOIS —

IMAGERIE D'ÉPINAL
n° 3095

Ka-Fé-O-Lé, bon bourgeois de Pékin, suffisamment renté pour ne rien faire...

...coulait des jours paisibles entre un grand singe familier qu'il chérissait....

...et des poules dont il prenait soin avec la plus grande sollicitude. Le singe, par esprit d'imitation d'abord, puis bientôt avec l'idée d'attraper une poule pour la croquer, vint un jour, à l'insu de son maître, jeter du grain dans la basse-cour. Mais les poules loin d'accourir au geste, ainsi qu'il les avait vues toujours, se sauvèrent affolées.

Il médita sur le fait et finit par concevoir que, s'il produisait un effet si contraire à celui attendu, c'est qu'il ne ressemblait pas suffisamment à son maître. En conséquence, profitant d'une absence de celui-ci, il alla revêtir ses habits...

Et les poules furent à ce point dupes du stratagème, que non seulement elles s'empressèrent autour de lui sans méfiance, mais même que l'une d'elles se laissa saisir.

Son but atteint, il dépouilla sa gênante défroque et se mettait à plumer vive sa proie...

...quand soudain survint le maître qui, du coup oubliant sa tendresse, l'appréhenda et commença de lui administrer une sévère correction.

Mais le singe, oubliant à son tour son respect ordinaire, se mit à tirer violemment la natte qu'il avait machinalement saisie. La douleur fit desserrer l'étreinte du maître...

...et comme l'animal lui échappait, sa queue vint, à la suite du corps, glisser entre des mains qui s'y accrochèrent désespérément. Et ce fut alors à qui des deux tirerait le plus fort. Le résultat fut que natte et queue se rompirent dans le même moment, chacun dès lors culbutant avec son trophée.

Ce commun malheur calmant instantanément leur colère, par l'effet d'un retour de tendresse qu'augmentait encore un sentiment de réciproque compassion ils se réconcilièrent chaleureusement.

OFFERT PAR THE SPORT 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS